

Comme les marins français au Musa Dagh , les marins japonais sauvent des Arméniens et des Grecs à Smyrne (Izmir)

Un événement, organisé par l'Union Scientifique et Culturelle Armeno-Japonaise, intitulé "Tokei Maru" s'est déroulé à l'Institut du Génocide à Erevan (capitale de l'Arménie) le 18 février dernier, sous les auspices de l'ambassadeur du Japon en Arménie , du deuxième secrétaire de l'ambassade et du directeur du département Asie-Pacifique du ministère des Affaires étrangères arménien.

L'événement célébrait l'anniversaire de la tragédie qui s'était produite à Smyrne , actuelle Izmir, ville turque sur la mer égéenne. Une ville habitée majoritairement par des Grecs, des Arméniens avec une importante communauté européenne.

Après la défaite de l'occupation grecque les forces kémalistes venant d'Anatolie entrent dans la ville , en 1922, et comme de coutume , pillages et massacres s'en suivent, précédés d'un immense incendie qui éclate dans les quartiers arméniens. Grecs et Arméniens fuient alors la horde et se dirigent vers les navires étrangers ancrés au port.

La japonologue Anna Vartanian a rapporté le cas du navire japonais Tokei Maru dont

le capitaine Ryu a déchargé la cargaison pour sauver 825 Arméniens et Grecs en les accueillant à bord.

L'incendie qui a ravagé les quartiers chrétiens était déclenché pour éviter le retour éventuel de ceux-ci. Et l'histoire officielle turque rend responsable Arméniens et Grecs d'avoir déclenché l'incendie comme une manifestation de vengeance.

Et avis aux hommes d'affaires qui exposent ou visitent la Foire Internationale d'Izmir sise sur une superficie de 300 000 mètres carrés : c'était le cimetière arménien jusqu'en 1922.

Zaven Gudsuz
zaven471@hotmail.com

lire aussi :

Les réfugiés qui arrivent constamment ... racontent de nouveaux détails sur la tragédie de Smyrne. Le jeudi 14 septembre, il y avait six bateaux à vapeur à Smyrne pour transporter les réfugiés, un Américain, un Japonais, deux Français et deux Italiens. Les steamers américains et japonais acceptaient tous les arrivants sans examiner leurs papiers, tandis que les autres ne prenaient que des sujets étrangers avec des passeports.

Les actions humanitaires du navire japonais ont également été enregistrées par des survivants arméniens et grecs de Smyrne. Ils font partie des nombreux témoignages et témoignages que les historiens Stavros Stavridis et Nanako Murata-Sawayanagi du Japon ont mis au jour dans leurs recherches sur le Japon et la catastrophe de Smyrne. Récemment, Stavridis a découvert le nom du navire - le Tokei Maru - qui avait été publié dans de nombreux journaux grecs contemporains. En juin 2016, des organisations communautaires grecques d'Athènes ont remis une plaque en forme de bouclier à l'ambassadeur du Japon, Masuo Nishibayashi, en hommage aux efforts de sauvetage de son pays à Smyrne en 1922. C'est un geste que les communautés arméniennes devraient suivre.

La réponse humanitaire du Japon n'est que l'une des nombreuses histoires de

bonté internationale au cours des événements catastrophiques qui ont presque entièrement détruit les communautés chrétiennes indigènes de l'Empire ottoman. Plus de 50 pays ont participé à l'effort humanitaire mondial pour sauver les survivants du génocide arménien. Alors qu'une grande partie de l'érudition sur le génocide s'est concentrée sur les maux commis, il y a d'innombrables histoires de compassion humaine et de générosité qui doivent encore être explorées par les érudits."

Vicken Babkinian

Un événement, organisé par l'Union Scientifique et Culturelle Armeno-Japonaise, intitulé "Tokei Maru" s'est déroulé à l'Institut du Génocide à Erevan le 18 février, sous les auspices de l'Ambassadeur du Japon en Arménie, du deuxième secrétaire de l'ambassade et du directeur du département Asie-Pacifique du ministère des Affaires Étrangères arménien.

L'événement célébrait l'anniversaire de la tragédie qui s'était produite à Smyrne, actuelle Izmir ville turque sur la mer Égée. Une ville habitée majoritairement des Grecs,

Arméniens avec une importante communauté européenne.

Après la défaite de l'occupation grecque les forces kemalistes venant de l'Anatolie entrent dans la ville, en 1922, et comme de coutume pillage et massacres s'en suivent précédés d'un immense incendie éclaté dans les quartiers arméniens.

Grecs et Arméniens fuient alors la horde et se dirigent vers les navires étrangers ancrés au port.

Le japonologue Anna Vartanian a rapporté le cas du navire japonais Tokei Maru dont

le capitaine Ryu a déchargé la cargaison pour sauver 825 Arméniens et Grecs en les accueillant à bord.

L'incendie qui a ravagé les quartiers chrétiens était déclenché pour éviter le retour éventuel de ceux-ci. Et l'histoire officielle turque rend responsable Arméniens et Grecs

d'avoir déclanché l'incendie comme une manifestation de vengeance.

Et avis aux hommes d'affaires qui exposent ou visitent la Foire Internationale d'Izmir sise

sur une superficie de 300,000 mètres carrés était le cimetière arménien jusqu'en 1922.